

Les Pyrénées-Atlantiques, un département dynamique sur les plans économique et démographique

Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine • n° 109 • Décembre 2021



Entre océan et montagne, les Pyrénées-Atlantiques, peuplées de 680 000 habitants, se structurent autour des aires d'attraction de Bayonne et Pau. Le département est attractif tant en matière résidentielle que touristique. Les nouveaux arrivants constituent à eux seuls le moteur de la croissance démographique. Le littoral atlantique attire les touristes dans ses hôtels et ses campings, ainsi que dans les nombreuses résidences secondaires. Outre la prépondérance du tertiaire, l'industrie tient une place importante dans le département, avec quelques fleurons de l'aéronautique. Le niveau de vie y est plus élevé et la pauvreté moins présente qu'en moyenne, dans la région.

Le département des Pyrénées-Atlantiques, issu du jumelage des deux anciennes provinces du Béarn et du Pays basque, occupe un dixième du territoire de la Nouvelle-Aquitaine (7 645 km²). Si, avec 32 kilomètres de littoral, il dispose d'une façade atlantique réduite, les 8 communes côtières du département accueillent 18 % de sa population sur à peine 2 % de sa superficie. En zone de montagne, les Pyrénées-Atlantiques bordent un tiers de la frontière espagnole, limitrophes, d'ouest en est, avec les communautés autonomes du Pays basque, de Navarre et d'Aragon.

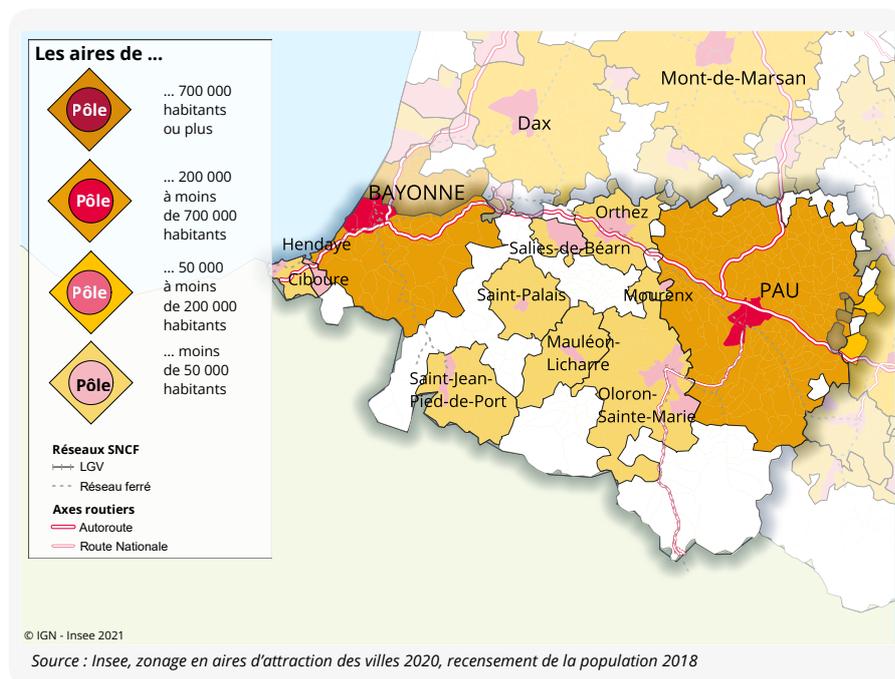
L'A63, porte d'entrée vers l'Espagne, longe Hendaye et Bayonne et se poursuit jusqu'à Bordeaux. L'A64 traverse le département d'ouest en est, reliant Bayonne à Pau, la préfecture du département, et permet de rejoindre Toulouse en passant par les Hautes-Pyrénées. Depuis 2010, l'A65 améliore la desserte directe de Pau depuis Bordeaux, désormais à deux heures de route. Depuis Pau, la RN134 offre un deuxième franchissement rapide des Pyrénées, par Oloron-Sainte-Marie et le tunnel du Somport. Les vallées d'Aspe et d'Ossau, au sud-est, abritent l'extrémité du Parc national des Pyrénées. Le pic Palas, à l'intersection des Hautes-Pyrénées et de la province de Huesca en Aragon, constitue, à 2 974 mètres d'altitude, le point culminant de la région Nouvelle-Aquitaine.

Deux régions historiques, deux pôles d'attraction importants

En dépit de la présence de la chaîne pyrénéenne sur une large partie du territoire, la densité de population est supérieure à la moyenne régionale (89 habitants par km² contre 71 en Nouvelle-Aquitaine). 94 % de la population vit dans l'une des 13 aires

d'attraction des villes et seulement 6 % en dehors de l'influence d'une ville contre 12,8 % en Nouvelle-Aquitaine. La population est donc particulièrement concentrée dans les grandes villes, et le contraste de densité est fort entre le littoral et l'axe Bayonne-Pau, et les espaces de plateaux et de moyenne montagne ► **figure 1**.

► 1. Aires d'attraction des villes des Pyrénées-Atlantiques



Le département abrite deux des six aires de plus de 200 000 habitants de la Nouvelle-Aquitaine, qui ont pour communes-centre les deux capitales historiques du Béarn, Pau, et du Pays basque français, Bayonne. L'aire de Pau, à l'est du département, est la plus peuplée avec 277 700 habitants, dont 109 700 résident dans le pôle et 168 000 dans les 224 communes de la couronne. Côté basque, l'aire de Bayonne occupe le littoral jusqu'au sud des Landes et regroupe 230 200 habitants. Les emplois et la population se concentrent dans la conurbation Bayonne-Anglet-Biarritz et Boucau, avec 65 700 emplois, soit 58 % des emplois présents sur l'aire d'attraction et 125 000 résidents. L'aire exerce son influence sur 37 communes du Pays basque et 15 communes des Landes.

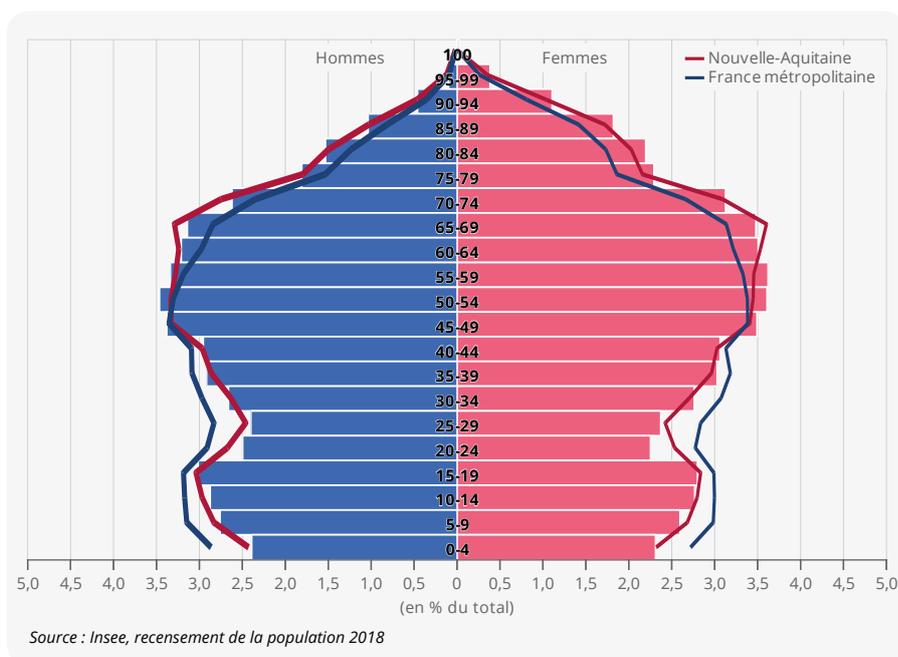
Un habitant sur cinq vit dans une aire de moins de 50 000 habitants. Celle d'Oloron-Sainte-Marie (29 600 habitants) dans le Béarn se situe sur la RN134 en direction de l'Espagne, et l'aire d'Hendaye dans le Pays basque (28 500 habitants) occupe le littoral sud du département. La cité basque héberge le plus gros contingent de travailleurs transfrontaliers du département, avec deux tiers des 3 000 actifs se rendant en Espagne. Les déplacements sont moins nombreux dans l'autre sens, avec 600 travailleurs provenant d'Espagne et exerçant dans les Pyrénées-Atlantiques, essentiellement dans l'aire de Bayonne. Les aires de petite taille rassemblent 6 % de la population départementale. Ces petites centralités s'intercalent entre les aires de Pau et Bayonne, à l'intérieur du département.

Une population âgée, comme dans le reste de la région

Le département est le deuxième le plus peuplé de la région, avec 679 800 Basco-Béarnais, soit 11 % de la population régionale. Entre 2008 et 2018, la population augmente de + 0,5 % par an en moyenne. L'attractivité du département contribue, à elle seule, à l'accroissement de la population, alors que les naissances sont légèrement inférieures au nombre de décès. Un habitant sur deux a plus de 46 ans, soit un âge médian plus élevé que celui de Nouvelle-Aquitaine (45 ans) et de France métropolitaine (41 ans) ► **figure 2**. Avec 112 personnes de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans, l'indice de vieillissement du département est supérieur à celui de la région (108).

À la majorité, certains jeunes quittent le département pour poursuivre leurs

► 2. Pyramide des âges des Pyrénées-Atlantiques



études supérieures, principalement à Bordeaux ou Toulouse, ou pour trouver un premier emploi. Ces départs sont néanmoins limités par rapport aux autres départements de la région, grâce à la présence de l'université de Pau et des Pays de l'Adour et de ses différents campus. Ils sont compensés aux âges suivants par l'attractivité et le dynamisme du territoire.

De nombreuses résidences secondaires sur le littoral

Au 1^{er} janvier 2018, le parc de logements est constitué de 409 800 résidences dont 78,3 % de résidences principales, soit un taux inférieur à la moyenne nationale (82,1 %). Entre 2008 et 2018, la part de résidences principales baisse de 2,7 points, tandis que celle des logements vacants augmente de 2,5 points. Avec 8,1 %, la part des logements vacants est comparable à la moyenne régionale. En revanche, le parc se caractérise par davantage de résidences secondaires et de logements occasionnels (13,5 % en Pyrénées-Atlantiques contre 9,8 % en France métropolitaine). Sur le littoral, de trois à cinq logements sur dix sont des résidences secondaires à Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Guéthary, Ciboure et Hendaye ; la proportion de résidences secondaires atteint plus de quatre sur dix dans l'intercommunalité de la vallée d'Ossau, fréquentée pour le tourisme estival et hivernal.

En 2018, les ménages basco-béarnais représentent en moyenne

2,1 occupants, contre 3,4 en 1968. Cette tendance s'explique par le vieillissement de la population, le phénomène de décohabitation avec les enfants qui quittent le foyer familial et enfin la diminution de la taille des familles. 39,4 % des ménages sont composés d'une seule personne, contre 36,9 % en France métropolitaine. Les personnes vivant seules, âgées de 65 ans ou plus, sont plus nombreuses dans les Pyrénées-Atlantiques, représentant 16,3 % de la population contre 14,2 % au niveau national.

Une économie dynamique qui s'accompagne d'emplois qualifiés

La population active des Pyrénées-Atlantiques représente 54,2 % des 15 ans et plus. Seules la Gironde et les Deux-Sèvres en comptent davantage en Nouvelle-Aquitaine. Le profil socioprofessionnel de ces actifs, bien que représentatif de la moyenne régionale, dessine les contours d'emplois plus qualifiés que la plupart des autres départements, avec 13,5 % de cadres et professions intellectuelles supérieures (12,9 % en Nouvelle-Aquitaine) et 26,2 % de professions intermédiaires (24,3 % pour la région). Les employés et les ouvriers, bien que les plus nombreux, sont légèrement sous-représentés : respectivement 0,5 point et 1,5 point en deçà de la moyenne de la région.

En 2019, les Pyrénées-Atlantiques concentrent 284 100 emplois, soit 11,6 % de l'emploi total en Nouvelle-

► 3. Emploi selon le secteur d'activité dans les Pyrénées-Atlantiques

	Emploi salarié au 31/12/2019	Emploi total au 31/12/2019		
		Pyrénées-Atlantiques	Nouvelle-Aquitaine	Part du département en Nouvelle-Aquitaine (en %)
Effectifs (en milliers)	240	284	2 452	11,6
<i>dont (en %)</i>				
Agriculture	0,9	3,6	4,4	9,4
Industrie	13,5	12,2	11,7	12,1
Construction	6,4	7,0	6,7	12,1
Tertiaire marchand	45,3	45,4	44,8	11,7
Tertiaire non marchand	33,9	31,8	32,3	11,4

Source : Estimations d'emploi localisées 2019

Aquitaine ► **figure 3.** Le nombre d'emplois progresse entre 2009 et 2019, avec une hausse de 0,7 % par an, au même rythme que la Charente-Maritime et les Landes, et derrière la Gironde.

Le secteur tertiaire est le principal employeur, avec 77,2 % des emplois. La production de services marchands procure un emploi à 45,4 % des actifs occupés (contre 44,8 % en Nouvelle-Aquitaine). En lien avec un tissu économique diversifié, les activités de services aux entreprises sont bien représentées, comme en témoigne la présence d'Atalian propreté parmi les principaux employeurs du département. Les Pyrénées-Atlantiques se démarquent aussi avec une surreprésentation des activités de recherche et développement, due notamment au centre scientifique et technique du groupe TotalEnergies ► **figure 4.**

Un tourisme important et porteur d'emploi

L'hébergement-restauration, avec 11 400 salariés, soit 4,8 % de l'emploi salarié (contre 3,7 % en Nouvelle-Aquitaine) traduit la dimension touristique du département, que ce soit pour la plage, la montagne, le thermalisme ou encore la thalassothérapie. Le département est au quatrième rang régional pour

le nombre de nuitées, avec une spécialisation dans l'accueil hôtelier plus forte que les autres départements littoraux. Au 1^{er} janvier 2021, avec 314 hôtels et leurs 8 900 chambres, les Pyrénées-Atlantiques constituent, en effet, le deuxième parc hôtelier en Nouvelle-Aquitaine, après la Gironde. Les établissements sont essentiellement situés sur le littoral atlantique, notamment à Biarritz, et dans l'agglomération de Pau. L'hôtellerie de plein air est moins développée que dans les autres départements côtiers de la région : 145 campings et 13 800 emplacements de camping, ce qui représente seulement le tiers du parc landais. Saint-Jean-de-Luz, Hendaye, Bidart et Urrugne concentrent l'offre la plus importante du département en emplacements de camping.

Le tertiaire non marchand, constitué de l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale, représente un tiers de l'emploi salarié, un poids inférieur à la moyenne régionale. Cependant, il regroupe les établissements les plus employeurs du département, avec les centres hospitaliers de la Côte basque et de Pau. L'université de Pau et du pays de l'Adour, également implantée à Bayonne et Anglet, est aussi un employeur public important et un partenaire pour les activités de recherche et développement.

L'aéronautique, pourvoyeuse d'emplois

En léger déclin, comme dans le reste de la région (- 0,2 % par an entre 2009 et 2019), l'industrie demeure un secteur important du tissu économique du département, avec des activités de fabrication de matériels de transport, ainsi que de métallurgie, d'habillement-cuir-chaussures, d'industrie chimique notamment autour de Lacq et Mourenx, et d'agroalimentaire. Également présent à Tarnos dans les Landes, Safran, premier fabricant mondial de moteurs d'hélicoptères, est le premier employeur privé de Nouvelle-Aquitaine, avec ses établissements situés à Bordes (fabrication de turbines et turboréacteurs) au sud-est de Pau, et à Bidos (systèmes d'atterrissage et freinage) près d'Oloron-Sainte-Marie. Le groupe Dassault figure aussi parmi les plus gros employeurs du département avec son établissement à Anglet dont l'activité est la fabrication de pièces et l'assemblage des fuselages d'avions militaires. L'industrie agroalimentaire emploie 7 500 personnes avec notamment la présence, à Oloron-Sainte-Marie, de l'unique usine française du chocolatier Lindt mais aussi, le Bassin de l'Adour, reconnu comme lieu d'origine du jambon de Bayonne.

Une agriculture spécialisée dans l'élevage ovin

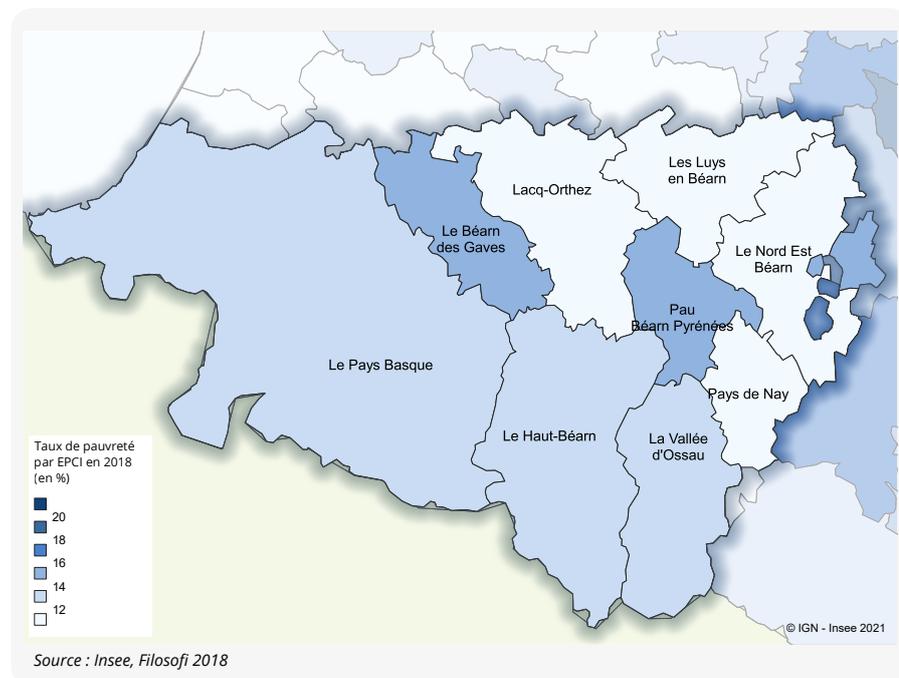
L'agriculture représente seulement 3,6 % des emplois du département (4,4 % en Nouvelle-Aquitaine). Entre 2009 et 2019, le nombre d'emplois baisse de 0,6 % par an, comme en Nouvelle-Aquitaine. Le relief des massifs montagneux et des vallées est propice à l'élevage ovin. Les Pyrénées-Atlantiques abritent ainsi le premier cheptel de brebis de Nouvelle-Aquitaine (40 % de la production régionale), qui lui permet d'assurer 24 % de la production du lait de brebis en France. Assurant le cinquième de la production régionale, le

► 4. Les principaux établissements publics et privés employeurs des Pyrénées-Atlantiques

Raison sociale	Tranche d'effectifs salariés	Activité	Commune
Public			
Centre hospitalier de la Côte Basque	2000 à 2999	Activités hospitalières	Bayonne
Centre hospitalier de Pau	2000 à 2999	Activités hospitalières	Pau
Département des Pyrénées-Atlantiques	1500 à 1999	Administration publique générale	Pau
Mairie de Pau	1000 à 1499	Administration publique générale	Pau
Centre hospitalier des Pyrénées	1000 à 1499	Activités hospitalières	Pau
Privé			
Safran Helicopter Engines	2000 à 2999	Construction aéronautique et spatiale	Bordes
TotalEnergies	1500 à 1999	Recherche-développement en autres sciences physiques et naturelles	Pau
Atalian propreté Sud-Ouest	1000 à 1499	Autres activités de nettoyage des bâtiments et nettoyage industriel	Serres-Castet
Safran landing systems	750 à 999	Construction aéronautique et spatiale	Bidos
Dassault Aviation	750 à 999	Construction aéronautique et spatiale	Anglet

Source : Insee, Flores 2018

► 5. Taux de pauvreté par EPCI dans les Pyrénées-Atlantiques



département est le premier producteur de porcins de la région. Le cheptel bovin représente un dixième du total régional, avec une spécialisation laitière et dans la viande de veau. Les cultures végétales sont en retrait mais présentes en plaine, où la culture est nettement spécialisée dans le maïs. Le département est relativement peu boisé (28 % de sa surface) et les activités sylvicoles y sont limitées. La construction regroupe 7 % des emplois de la région (6,7 % en Nouvelle-Aquitaine).

Un niveau de vie plus élevé, et moins de pauvreté

La moitié des Basco-Béarnais perçoivent un revenu annuel d'au

moins 21 850 euros par unité de consommation, soit 560 euros de plus que le niveau de vie médian néo-aquitain et 120 euros de plus qu'en France métropolitaine. Seuls les Girondins ont un niveau de vie médian supérieur dans la région.

12,3 % des ménages se trouvent en situation de pauvreté monétaire, soit 1,3 point en dessous de la moyenne régionale. Cette situation relativement plus favorable s'observe pour toutes les tranches d'âge et s'explique notamment par le dynamisme économique du département : le taux de chômage figure parmi les plus faibles de la région, en particulier chez les plus jeunes, même s'ils sont davantage exposés au risque de pauvreté monétaire que les autres ménages du département. Cette dernière

est peu présente dans le nord du Béarn, économiquement dynamique, à part dans la Communauté d'agglomération de Pau Béarn Pyrénées (14,3 %) : de plus fortes inégalités, ainsi que la présence de deux quartiers prioritaires de la politique de la ville y expliquent un taux de pauvreté légèrement supérieur à la moyenne régionale. Dans la Communauté de communes du Béarn des Gaves (14,6 %), où la population est plus âgée et la structure des emplois moins favorable aux hautes rémunérations, le taux de pauvreté est plus élevé également. Dans le Pays basque et les espaces de montagne, la pauvreté est, en revanche, inférieure à la moyenne du département.

► figure 5.

En dépit de l'étendue et du relief du territoire, les temps d'accès aux équipements de la vie courante sont courts dans les Pyrénées-Atlantiques grâce au fait qu'une grande majorité des habitants réside dans l'aire d'attraction d'une ville. Ainsi, 93 % des habitants, comme en Nouvelle-Aquitaine, accèdent en moins de 7 minutes aux équipements de la gamme de proximité, tels les boulangeries, les supérettes, le bureau de poste ou encore un terrain de football. Des disparités subsistent tout de même sur le territoire, notamment au nord-est du département. En effet, un habitant sur cinq de la Communauté de communes des Luys en Béarn et de celle du Nord Est Béarn constituées de petites communes dans l'aire d'attraction de Pau est éloigné de certains commerces et services de proximité. ●

Julien Lemasson (Insee)



Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

► Pour en savoir plus

- « L'essentiel sur ... la Nouvelle-Aquitaine »
- **Martin L.**, « Les Pyrénées-Atlantiques à grands traits » *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 19, avril 2016
- **Bodeau G.**, « Habiter à Hendaye et travailler en Espagne » *Insee Flash Nouvelle-Aquitaine* n° 38, juin 2018

